

## REDIGER UNE PARTIE DE DEVELOPPEMENT A PARTIR D'UN PLAN DETAILLE

### LA CONSTRUCTION DE L'INTRODUCTION GENERALE

**[Amorce qui doit figurer au début de l'introduction générale]** A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, les Africains vont subir l'esclavage par le biais de ce que l'on a appelé la « traite des Noirs ». Il s'agit d'un commerce triangulaire organisé par les Européens et visant à envoyer des esclaves africains en Amérique en échange de marchandises. **[Transition entre l'amorce et la présentation de l'œuvre]** Depuis la naissance de ce commerce infamant, de nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer ce crime contre l'humanité : La parole de Frederick Douglass est l'une d'elles. **[Excellente présentation de l'œuvre]** En 1845, à vingt-sept ans, il publie l'un des récits autobiographiques les plus puissants contre l'esclavage *La vie de Frederick Douglass, esclave américain, écrite par lui-même*. Il y raconte son enfance sur la plantation, la séparation des familles, la violence omniprésente, son départ pour la ville et la révélation qui le met sur la voie de la liberté. Celui que l'on voulait transformer en brute apprend tout seul à lire et à écrire. **[Présentation des enjeux de l'œuvre, de la problématique générale]** D'une plume acerbe, il raconte l'inhumanité du système esclavagiste et la barbarie des maîtres. **[Annonce du plan]** Dans un premier temps, nous démontrerons que cet ouvrage s'apparente à un plaidoyer en faveur de l'abolition de l'esclavage. Cette étape franchie, nous expliquerons qu'il prend également la forme d'un réquisitoire visant à condamner le système esclavagiste.

METHODE	TRAVAIL REDIGE : Introduction de la grande partie II / Paragraphe n°1 intégralement rédigé.	CONSIGNES NON RESPECTEES
<p>Thèse Explication de la thèse.</p> <p>Alinéa Mot de liaison Idée directrice de § Sous argument n°1</p> <p>Sous argument n°2</p>	<p>Cet ouvrage s'apparente à un <b>authentique réquisitoire visant à condamner l'esclavage</b>. Frederick Douglass attaque avec virulence les esclavagistes, en ayant en tête de développer son exposé avec soin, afin de rendre son argumentation plus convaincante.</p> <p><b>Tout d'abord, il expose sous nos yeux la stratégie qu'il développe pour plaider sa cause</b>. Tout au long de son récit, il dresse un <b>portrait dévalorisant des esclavagistes</b>. Il nous informe qu'au cours de sa vie d'esclave, une <b>certaine violence physique</b> inimaginable, la plus odieuse qui soit, s'est installée. Il souligne l'idée selon laquelle les <b>maîtres passaient leur temps à torturer les esclaves</b> : « <i>J'ai souvent été réveillé à l'aube par les hurlements déchirants d'une de mes tantes qu'il avait coutume d'attacher à une poutre et dont il fouettait le dos nu jusqu'à ce qu'elle fût littéralement couverte de sang.</i> » (p. 25). <b>ANALYSE ?</b> M. Gore, un commandeur de première classe, était un homme d'une fermeté inflexible et froid comme la pierre. F. Douglass nous fait part d'une vision d'horreur qui l'avait traumatisé ainsi que toutes les âmes de la plantation dans laquelle il travaillait : « <i>M. Gore entreprit un jour de fouetter un des esclaves du colonel Lloyd nommé Dembey [...]. C'est alors que M. Gore sans consultation ni délibération aucune, leva son mousquet devant son visage et visa mortellement sa victime immobile</i> » (P. 43) <b>ANALYSE ?</b> <b>A présent, nous constatons que la violence morale et verbale des esclavagistes est dénoncée par l'auteur. Sur le plan moral, nous apprenons qu'un esclave ne doit jamais dire que son maître n'est pas bon, sinon il prend le risque d'être séparé de sa famille. D'après Douglass, être né esclave est une chose horrible, mais être séparé de ses proches est plus terrible encore</b> : « <i>Après avoir établi d'où venait l'esclave, le colonel poursuivit son chemin [...]. Le pauvre homme fut alors informé par le commandeur qu'il allait être vendu à un marchand de Géorgie pour avoir critiqué son maître [...]. Il fut enlevé et séparé pour toujours de sa famille et de ses amis par une main plus impitoyable que la mort</i> » (p. 39). <b>ANALYSE ?</b> <b>Sur le plan verbal, les maîtres ne font pas de différences entre ces pauvres esclaves et des animaux sauvages</b> : « <i>Mme Hamilton s'asseyait dans un grand fauteuil [...]. Lorsque les filles passaient devant elle, elle disait toujours en criant : « Plus vite, chienne noire ! »</i> » (p. 70).</p>	<p style="color: green;">CONTEXTE IMPRECIS.</p> <p style="color: green;">CON TEXTE</p> <p style="color: green;">ANALYSE CONTEXTE IMPRECIS.</p> <p style="color: green;">Contexte oublié ANALYSE</p>